

constitue pas moins un mal sérieux par lui-même et par les conséquences médiates ou immédiates qu'il peut entraîner. L'ectopie inguinale double se rencontre moins fréquemment que l'ectopie simple. Si on a pu trouver un ectopique simple sur mille conscrits (Marshall), le cryptorchide ne se rencontre que dans la proportion de $1/10,000$.

Pour notre part nous avons eu l'occasion d'en voir plusieurs exemples à l'occasion d'interventions chirurgicales pour des testicules néoplasiques ou tuberculeux situés dans le canal inguinal, ou des hernies incoercibles ou étranglées. Ceux qui ne consultent pas pour une hernie gênante, viennent demander du soulagement pour des douleurs ressenties au pli de l'aine. Car il faut savoir que si le testicule ectopie peut être parfois parfaitement toléré, d'ordinaire il n'en est pas ainsi. A la puberté le testicule en ectopie, jusqu'alors silencieux, révèle sa présence par une sensibilité très vive. C'est le printemps qui s'annonce, c'est le bourgeon qui pousse et la tuméfaction physiologique qui en est la conséquence se trouve à l'étroit dans le canal inguinal.

A l'occasion d'un effort, d'une quinte de toux, d'un traumatisme, d'une contraction musculaire brusque le testicule ou est comprimé dans le canal inguinal ou même peut se luxer hors de son trajet. De la congestion, de la compression et de l'étranglement naissent des accidents nerveux, des crises douloureuses parfois très vives pouvant même simuler un étranglement interne et qui ne disparaissent qu'après la réduction du testicule. L'observation suivante est typique en ce sens qu'elle présente la symptomatologie habituelle et classique de l'ectopie inguinale double.

A. L., âgé de 18 ans, ne présente rien de particulier dans ses antécédents héréditaires et personnels. Il a toujours joui d'une